

4) **Une nouvelle épithète anatolienne du dieu Men** – La récente publication de deux inscriptions grecques d'époque impériale (provenant de la Lycie orientale, cf. G. Petzl, *Varia Epigraphica*, « EA » 33, 2001, p. 51-53) permet d'attribuer une nouvelle épithète à Μήν//Μείς (latin *Mensis*), la célèbre divinité anatolienne représentée souvent à cheval et associée au culte de la Lune (le croissant était en effet son symbole le plus répandu). L'épigraphie votive Αρτεϊμας Κουρνούτου Μηνι Ουαραθω εὐχὴν δι' Ἐρμαιοῦ Κληνδονίου assure aussi dans la deuxième inscription l'identité de la divinité à laquelle se réfère l'épithète Ouarathos Μαρ(κία) Ἀὐ(ρελία)...Θυγάτηρ Αττεους Κουκτου Φασηλεῖτις ἀπὸ Μναρων, ἱέρεια θεοῦ Ουαραθου, κατεσκεύασεν τὴν σωματοθήκεν... (de Yarbaşıçandırı Kōyü, au nord-ouest de Phaselis). L'attribut Ουαραθος du dieu Men, probablement d'origine anatolienne, peut avoir une double interprétation :

1) il pourrait être un titre qui qualifie le dieu ou qui spécifie une de ses fonctions, ainsi que les épithètes déjà attestées par les épigraphes comme Σωτήρ, Τύραννος, Μέγας, Φωσφόρος, Ὀυράνιος ou Καταχθονίος (sur Men en général cf. G. Petzl, *Der Neue Pauly*, VII, 1999, coll. 1210-1212 s.v. *Men*). Ουαραθος pourrait ainsi être relié au hittite *warri-* ou au louvite *\*warrahit-* « aide » malgré les indubitables difficultés de caractère linguistique (voir à ce propos l'adjectif génitif louvite *warrahitassa-*, employé comme épithète du dieu de l'orage « Wettergott der Hilfe », cf. F. Starke, *Untersuchung zur Stammbildung des keilschrift-luwischen Nomens*, Wiesbaden 1990, pp. 155-157).

2) il pourrait être considéré comme une formation adjectivale dérivant du toponyme \*Ουαραθ//α, localité qui était sans doute le siège d'un temple ou d'un sanctuaire du dieu, voir par exemple, relativement à Zeus, les attestations épigraphiques (au datif) Διὶ Παναμαρω (Παναμαρος de Παναμαρα, en Carie), Διὶ Μωδριβετω (Μωδριβετος de Μωδριβετ//α, en Cilicie), Διὶ

Βροντῶντι Επιμαμρω (Επιμαμρος de Επιμαμρ//α, en Phrygie), cf. L. Zgusta, *Kleinasiatische Ortsnamen*, Heidelberg 1984, § 1000, 869, 300. \*Ouarath//α trouve des comparaisons dans la toponomastique d'époque hittite, en particulier avec le toponyme *Warata* que M. Forlanini « Hethitica » 6, 1985, p. 51 fait correspondre « à Baretta, près de Aspona » (au nord du Tuz Gölü ; sur *Warata* cf. aussi G.F. Del Monte, in G.F. Del Monte-J. Tischler : *Die Orts- und Gewässernamen der hethitischen Texte*, Répertoire Géographique des Textes Cunéiformes VI, Wiesbaden 1978, pp. 474-475 ; Id., *Die Orts- und Gewässernamen der hethitischen Texte, Supplement*, Répertoire Géographique des Textes Cunéiformes VI/2, Wiesbaden 1992, p. 186). Si l'on accepte l'identification \*Ouarath//α *Warata*, il faudra supposer l'existence d'une deuxième localité appelée \*Ouarath//α (localisable en Lycie orientale ou dans les régions voisines) ou la présence, dans une ville de la région (par exemple Phaselis), d'un sanctuaire consacré à Men Ouarathos, dont Marcia Aurelia était la prêtresse.

Nicola CAU (16-09-2003) nicola.cau@tin.it  
via Montanelli 44, 56121 PISA (Italie)